

portée par des émigrans de Turquie. Quoique les médecins l'aient nommée fièvre pourprée, pour ne point alarmer le peuple, tout le monde est persuadé ici que c'est la peste : dès que nous avons été informés de cette triste nouvelle, il a été ordonné de couper toute communication entre notre ville & Cracovie.

On apprend que le nouvel Hospodar de Valachie vient d'arriver à Bucharest, sa ville capitale ; on juge par ses premières démarches qu'il fera tout son possible pour entretenir la bonne intelligence avec les habitans des provinces voisines.

L'on apprend par des lettres de Dantzic du 27 Septembre, que les différens, survenus entre la ville & la régence prussienne, 'ont enfin conduit aux voies de fait les plus extrêmes : depuis le 24 toutes les avenues sont fermées ; & l'on ne laisse passer rien, sinon les effets de fabrique prussienne, ceux qui sont destinés pour la Russie & passent par la ville, ceux qui appartiennent aux résidens des nations étrangères, & ce qui sert à l'habillement des voyageurs. Ces quatre especes d'effets exceptées, les officiers de la douane prussienne ont reçu les ordres les plus rigoureux de tout retenir. Le cours des postes a d'abord été interrompu : mais à présent on laisse librement passer les couriers. Deux escadrons de hussards prussiens occupent les environs ; & plusieurs régimens des garnisons voisines sont en marche avec du canon, pour investir la ville de tous côtés. Le magistrat, de son côté, semble vouloir